

Ecoforum : tourisme et environnement, un mariage délicat



Les experts départementaux du tourisme et de l'environnement réunis pour une meilleure cohabitation (Photo : Stéphane CLAD)

Je t'aime, moi non plus

Sans environnement, le touriste serait orphelin. Sans touriste, l'environnement perdrait sa raison d'être. Mais ils font mauvais ménage. Paroles d'experts.

PRENEZ un sentier de grande randonnée, le 93. 51, par exemple. Marseille Cassis, dans une version rocaïlle. Périlleux pour les chevilles, mais salvateur pour l'esprit. Il offre de grands angles. La pointe de Morgiou offre une vue insoutenable de beauté et de luminosité. L'horizon s'y contemple presque dénudé de rochers. Mais la vue se mérite. Il faut d'abord apprendre à voir les petits coups de pinceau sur la roche. Mais pour quoi s'obstiner ?

Canettes et sacs plastiques jonchent parfois le sol en quantité suffisante pour aider un touriste étourdi à cheminer. Il n'a qu'à s'y prendre les pieds. Au lieu de l'horizon, il retrouvera la terre. Ventre en tête. Il râlera alors contre l'impact sur son physique de la roche.

La terre pourrait répondre qu'après tout, les vrais responsables sont les besoins de l'homme. Ses besoins physiques. Mais la terre est sans voix. Le choc avec l'Homme ? Peut-être. Heureusement, quelques experts passionnés savent lire ses signes. Ses interprètes ?

Notre département en compte quelques uns. Ils maîtrisent bien leur langue maternelle.

Victor Hugo Espinosa les a réunis hier au Club Pernod, en bas de la Canebière. Comme chaque mois. L'homme s'efforce courageusement de maintenir le cordon entre les Hommes et la Terre. Pour rappeler à ses Enfants qu'ils ne sont tout à fait libre.

Mr Espinosa fixe les règles du jeu rapidement. Pour chacun, le temps sera compté : 5 minutes. C'est peu. D'autant qu'ils sont tous révoltés par les outrages infligés à l'environnement, au sens large, dans le département. Mr Quentin de l'association Eau-

secours témoigne en premier. Il se bat pour protéger les fonds marins des dégâts causés : par les eaux déversées par le collecteur, les déchets de toute nature, les mouillages d'ancre destructeurs pour la flore. Mr Poilroux, d'Aspromar, est en croisade, juste, contre les scooters de mer et leurs fracas de décibels, à rendre totalement sourd. La mer est avant tout un lieu de quiétude... Madame Gonella de Fare-Sud Transports et Sihol de Fnaut - usagers des Transports- rappelle que l'environnement, c'est aussi la Cité. Les transports en commun sont entravés par les voitures. Sur les voies qui

leurs sont attribuées. Trop souvent, insistent-ils. M. Benedetto d'Etang Nouveau, de Martigues lutte âprement pour faire de l'étang un espace naturel, digne de ce nom. Reste les raffineries... Comment concilier les deux ? Il y travaille. Mr Manche, ingénieur des Eaux, nous parle du très lourd dossier des Calanques. Trop lourd pour les Mairies, surtout pour la mairie de secteur, la plus concernée ?

La Terre a des interprètes.

Ils veulent concilier intérêts économiques et respect de la Terre. Selon M. A. Sen, l'économie est une science morale. A prouver.

Matthieu MIRALLES

L'Homme, un fléau pour la mer

LES passionnés du Club Pernod veille sur la Terre. Et sur ses eaux. N'est-ce pas dans cette Mer, matricielle, que nos continents ont pris naissance ?

Hier, ils étaient cinq à se préoccuper de son devenir. Sérieusement. M. Quentin d'Eau Secours, M. Poilroux d'Aspromar, M. Benedetto d'Etang Nouveau, M. Manche du collectif pour le Parc National des calanques et enfin M. Albertini, plongeur patenté au coffre de ténor. L'inventaire des pollutions, en rade de Marseille

est assez alarmant : pelli-cule d'huile en grande quantité - elles empêchent les échanges gazeux et détruisent le plancton -, positions détruites par les trop nombreux mouillages d'ancre, coup de palmes destructeurs pour la flore des très nombreux plongeurs néophytes, eaux des collecteurs stigmatisés, pollutions fécales sur les plages... M. Manche, ingénieur des Eaux, évoque le complexe des eaux de station. Sont-elles nocives pour l'environnement ? M.

Poilroux, à l'instar de l'auteur de Besoin de Mer, s'insurge contre les ludiques scooters des mer... M. Benedetto insiste sur le non-respect de normes à l'Etang de Berre. Mais surtout, il y a le lourd dossier des dégazages. Plus de 50 recensées par an au large. Dantesque ! M. Albertini, au verbe fort, finit en mettant en doute la nocivité des carcasses de voitures ou de l'effet d'osmose des bateaux qui ont sombré. Des doutes. Mais la rade va mal.

M.M.